**Samedi 12** (Villers-en-Vexin 18h) **et dimanche 13 novembre 2022** (9h30 Omerville).

**33e dimanche du temps ordinaire (Année C) Homélie de Mgr Bousquet.**

**Textes : Ml 3, 19-20a ; 2 Th 3, 7-12 ; Lc 21, 5-19.**

**Textes de la Parole de Dieu**

**PREMIÈRE LECTURE**

*Lecture du livre du prophète Malachie*

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l’impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l’univers –,
il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera :
il apportera la guérison dans son rayonnement.

    – Parole du Seigneur.

**DEUXIÈME LECTURE**

*Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens*

Frères, vous savez bien, vous, ce qu’il faut faire pour nous imiter. Nous n’avons pas vécu parmi vous
de façon désordonnée ; et le pain que nous avons mangé, nous ne l’avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n’être à la charge d’aucun d’entre vous.     Bien sûr, nous avons le droit d’être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu’un ne veut pas travailler,
qu’il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d’entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu’ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu’ils auront gagné.

    – Parole du Seigneur.

**ÉVANGILE**

*Évangile de Jésus Christ selon saint Luc*

    En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n’en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d’arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer,
car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : ‘C’est moi’, ou encore : ‘Le moment est tout proche.’ Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés :
il faut que cela arrive d’abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l’on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l’esprit que vous n’avez pas à vous préoccuper de votre défense. C’est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s’opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d’entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C’est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

    – Acclamons la Parole de Dieu.

**Homélie**

Deux éléments déjà, avec nos deux premières lectures. Avec la prophétie de Malachie, on a envie de dire : enfin ! ce n’est pas trop tôt, avec tous ces salopards. C’est bien fait ce qui va leur arriver. Il y a une justice tout de même. Mais ce serait un premier mouvement à corriger bien vite, pour imiter la miséricorde du Père, si nous voulons ensuite pouvoir réciter le Notre Père.

 Et le deuxième élément, c’est saint Paul qui se donne à nous comme exemple à imiter. Sans orgueil. Mais en pointant au passage ceux qui sont affairés sans rien faire. (Qui me font irrésistiblement penser au colibri devant sa fleur, sauf que le colibri, lui, travaille pour manger.)

 Mais alors, maintenant, comment comprenons-nous le passage d’évangile que nous avons entendu. ? Est-ce une bonne nouvelle de proclamer qu'il y aura des catastrophes ? Bref, je demande, pour vous tous ici présents un réveil général de l'attention, et un retour au texte, à regarder avec précision.

 Nous avons trois morceaux dans ce texte de Lc, et l'on voit quand même un peu les deux coutures. La première parce que les disciples posent à Jésus une question, et qu'il répond de manière un peu décalée ; la seconde parce qu'il dit de ne pas s'effrayer, et juste après "ajoute" les choses les plus effrayantes qui soient. Mais si l'ensemble nous a été conservé tel quel, en passant de la tradition orale à la tradition écrite, c'est pour être "parlant" à qui veut bien l'accueillir.

 *"Certains disciples de Jésus parlaient du Temple, admirant la beauté des pierres et les dons des fidèles. Jésus leur dit : "Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit.". "* Il n'y a pas là nostalgie. Pourtant quand on y pense, la communauté qui recueille cette parole de Jésus en voit le poids après l’an 70 et la destruction du Temple. Le Temple avec ce qu'il représente, et non pas avec le sentiment que nous pouvons avoir par exemple en visitant Baalbek. Ce ne sont pas seulement de belles pierres ici, mais le lieu du séjour de Dieu parmi son Peuple, là où lui est rendu le culte attaché à l'Alliance. Malgré cela, la vraie tristesse de Jésus, quand il pleure sur Jérusalem, sera de constater que le peuple de Dieu ne sait pas reconnaître le passage de son Dieu... Reste ici la perception, à partir de l'Eternel en personne dans le temps, de la précarité de nos plus belles réalisations, de notre vie elle-même. Et lui-même, en fidélité à notre condition qu’il a épousée, il va l'éprouver dans le Temple qu'est son corps...

 Savons-nous vivre la dynamique du présent, précisément en ce qu'elle a de précaire ? C'est maintenant, c'est tout de suite, que se joue l'avenir du Royaume. C'est chaque jour que la charité nous presse, qu’il ya urgence à partager ce qui fait notre vie. Partager le souffle et le goût de vivre, et de vivre de la vie *éternelle*. Là d'ailleurs est le point : au terme de cette année liturgique, la Résurrection du Seigneur qui en est le centre nous indique l'ultime : l'espérance n'est pas une utopie, elle est fondée. La Bonne Nouvelle, c’est que le salut est destiné à tous, qu'il a commencé d'avoir lieu avec Jésus, et que ce don de Dieu est pour nous une tâche. Aimer, donner, agir, prier, se dépenser sans compter, nous hâter vers le monde neuf dont nous avons présentement, avec ténacité, à être les sourciers, voilà ce qui compte, et non pas notre attachement à "la beauté des pierres et les dons des fidèles", pour reprendre notre texte. Devenir chrétien, cela sert à "multiplier" l'espérance...

 Pour autant, deuxième morceau de ce passage de Lc : *"Prenez garde de ne pas vous laisser égarer".* L'avertissement est clair, tous ces prêcheurs d'apocalypse, qui nous déversent leurs angoisses, ou qui se cherchent une clientèle en jouant sur la peur, en plus en venant sous son nom : *"Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin."*  Ce "il faut" n'est pas une nécessité, mais un constat : oui, le monde est dans les douleurs, et nous avec. Mais non, ce n'est pas "tout de suite", la fin des temps. Jésus ici tranche : d'attendre la fin, une fin dont nous ne devons pas oublier qu'elle sera positive, résurrection et transfiguration, ne doit pas nous détourner de nos responsabilités au jour le jour. Car c'est notre manière de vivre le temps avec le Ressuscité, qui témoigne de la solidité de l'espérance concernant la fin. Est-ce bien comme cela que nous vivons ?

 Mais alors, troisième morceau de ce passage de Luc, pourquoi Jésus, après avoir dit : *"Ne vous effrayez pas",* ajoute : *"On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre, et çà et là des épidémies de peste et des famines"* etc. ? C'est simple, regardez le journal d'aujourd'hui. Les Russes contre les Ukrainiens, les catastrophes naturelles de cette année, la violence qui reprend en plusieurs régions du globe. Nous sommes bien les contemporains des malheurs et des convulsions de ce monde. Nous voici devant l'épreuve décisive et quotidienne de la foi. Comment pouvez-vous dire ce que vous dites quand on voit ce qui se passe, nous demandent les gens ? Mais nous ne disons rien d'autre, sinon que nous sommes sûrs de la Parole, de Celui dont la chair, Temple de Dieu, est passée par la mort, et qui est Vivant à jamais, prémices de notre humanité sauvée.

 Oui, la foi est une victoire qui lutte, aujourd'hui et demain, dans la force de l'Esprit.

Seigneur, ton amour soit sur nous comme notre espérance est en toi ! Amen.